



LE CHOIX DE L'OBS

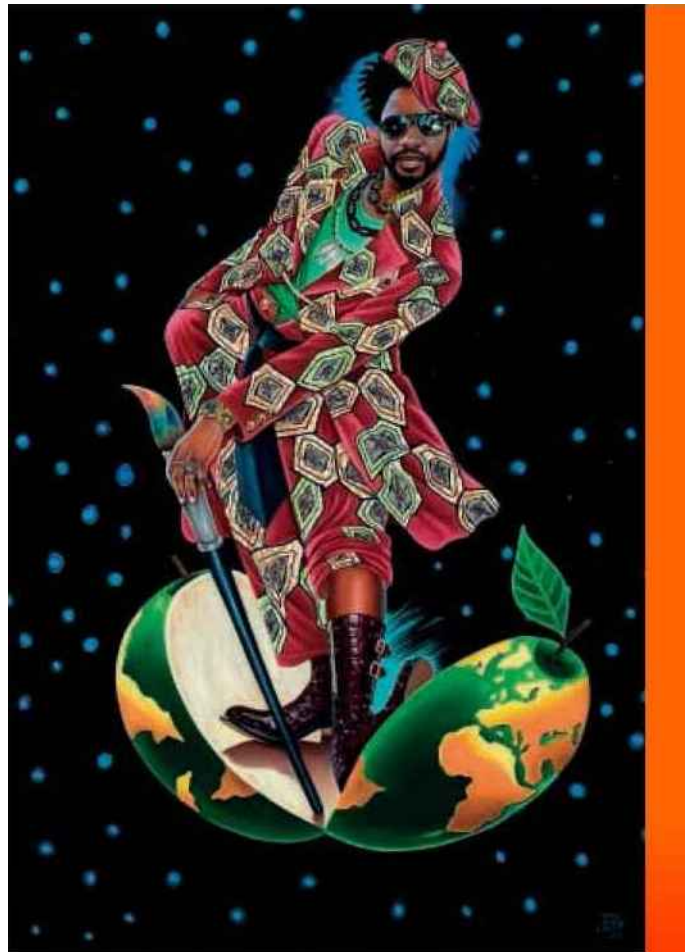
Au Congo, l'art est dans la rue

BEAUTÉ CONGO, 1926-2015, JUSQU'AU 15 NOVEMBRE, FONDATION CARTIER, PARIS-14^e, 01-42-18-56-67. CATALOGUE DE L'EXPOSITION FONDATION CARTIER, 380 P., 47 EUROS.

★★★★ C'est un titre que Chéri Samba revendique : artiste populaire. Dans les années 1970, ce peintre de la République démocratique du Congo a commencé sa carrière en travaillant, avec de la peinture industrielle, sur des sacs de farine. Ses premières expos, il les a faites dans les rues de Kinshasa. Aujourd'hui, Chéri Samba (né en 1956) est devenu l'une des stars de la scène congolaise. Ses grandes toiles évoquent à travers des personnages parfois célèbres (Obama, Mandela) des thèmes liés à l'éducation, la politique ou la vie quotidienne. Sur ses compositions aux couleurs vives, Samba peint à même la toile des phrases qui viennent expliquer ou commenter ces portraits.

Dans cette exposition consacrée à un siècle de création congolaise (le Congo de Kinshasa), Chéri Samba, qui a déjà présenté ses œuvres à la Fondation Cartier, occupe en toute logique une place de choix. Mais comme vient nous le rappeler cet ensemble, il n'est pas le seul à avoir écrit l'histoire artistique de son pays. Dès les années 1920, des artistes comme Albert Lubaki et son épouse Antoinette jettent les bases d'un art figuratif, privilégiant l'aquarelle pour représenter animaux et scènes de villages. D'autres ateliers, dans les années 1950, verront le jour, qui révéleront des artistes comme Norbert Ilunga, Pilipili Mulongoy, Jean-Bosco Kamba. Le début des années 1970 voit apparaître un art urbain, dont Moke sera l'une des figures emblématiques. La scène musicale, les boîtes de nuit, les scènes de rue sont ses thèmes de prédilection, tableaux d'un monde marqué par l'exubérance et les couleurs explosives.

Aujourd'hui, l'art congolais affirme sans complexe une identité qui mêle humour, fantaisie et imagination. Sont là



« La Sape » (2014), une peinture de l'artiste congolais JP Mika.

pour le démontrer les grandes cités futuristes de Bodys Isek Kingelez et de Rigobert Nimi (réalisées à partir de matériaux de récupération), les portraits de « sapeurs » de JP Mika, les photographies de Kiripi Katembo. Autant d'excellentes raisons pour prendre cet été le chemin du Congo à Paris! **BERNARD GÉNÈS**